

CHAPITRE VIII.

BHAGAVAT REVÊT SA MÂYÂ.

1. Çuka dit : Quand Vriçhânka (Çiva) eut bu le poison, les Immortels et les Dânavas pleins de joie agitèrent en hâte l'Océan ; la vache qui donne le beurre clarifié en sortit.

2. Les Rîchis habiles dans le Vêda s'emparèrent de la vache de l'Agnihôtra, pour avoir le beurre clarifié qu'on offre dans le sacrifice, qui est la route des Dieux.

3. Ensuite parut le cheval nommé Utchtchâihçravas, qui avait la couleur pâle de la lune ; Bali désira l'avoir ; le Seigneur avait averti Indra de ne pas exprimer un pareil désir.

4. Le chef des éléphants Âirâvata sortit ensuite de la mer ; l'éclat de ses quatre défenses éclipsait la splendeur de la blanche montagne qu'habite le bienheureux Çiva.

5. Le joyau nommé Kâustubha, ce rubis du vaste océan, parut ensuite ; Hari désira le posséder pour en faire l'ornement de sa poitrine.

6. Après vint le Pâridjâta, l'ornement du monde des Suras, cet arbre qui comble incessamment de biens, comme tu fais toi-même, ô roi, sur la terre, ceux qui forment quelque désir.

7. On vit naître ensuite les Apsaras élégamment vêtues et le Nichka suspendu au cou, ces nymphes qui charment les habitants du ciel par la grâce de leur démarche, de leurs jeux et de leurs regards.

8. Alors on vit apparaître la bienheureuse Ramâ, l'épouse dévouée de Bhagavat ; elle illuminait l'horizon tout entier de sa splendeur, comme l'éclair qui jaillit d'un nuage immense.

9. Ravis par l'excellence de sa beauté, de sa noblesse, de sa jeunesse et de son éclat, les Suras, les Asuras et les hommes éprouvèrent tous également des désirs pour elle.